

# La lettre de L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE !

2022

N°71

PTCE, l'espace de toutes  
les coopérations

Raïsmes s'élève vers les cimes  
de la transition



## PTCE, l'espace de toutes les coopérations

Comment rassembler des acteurs divers autour de projets concrets de développement local ? En créant un Pôle Territorial de Coopération Economique (PTCE). Apparu il y a quelques années, ce mode d'organisation est de plus en plus apprécié. Tour d'horizon.

### Dialogue imaginaire lors d'un forum entre Coralie, responsable d'une association, et Béatrice, membre d'un PTCE-compagnon

**Coralie :** Tiens, salut Béatrice. Tu peux me dire ce qu'est un PTCE concrètement ?

**Béatrice :** Le PTCE vise à faire coopérer tous les acteurs : l'ESS, les entreprises classiques, les citoyens, les centres de formation ou de recherche, les collectivités, ceci afin de répondre aux besoins de leur territoire qui ne trouvaient pas de réponse. Chaque acteur est impliqué dans la gouvernance, ce n'est pas une structure verticale. Et l'autonomie de chaque membre est préservée.

**C. :** Par exemple ?

**B. :** Sur un problème de mobilité des jeunes freinés dans leur insertion, la réponse collective peut être de créer une plateforme composée d'un garage solidaire, d'un transporteur local, d'une auto-école adaptée...

**C. :** Mais des coopérations entre acteurs, ça a toujours existé, non ?

**B. :** Oui, la coopération est dans l'ADN de l'ESS. Les PTCE poussent plus loin cette dynamique. Ce qui a créé l'intérêt pour ce mode de faire, c'est le constat fait dans les années 2000 de la fragilité des structures ESS et aussi des besoins des territoires.

Aujourd'hui, un cadre légal est donné, ce qui permet le soutien des pouvoirs publics et une labellisation des PTCE.

**C. :** Et ça apporte quoi de plus aux territoires ?

**B. :** Cela permet de les revitaliser et de lutter contre les inégalités. Cela incite

les collectivités à adopter des approches plus transversales dans leurs politiques. Cela renforce l'ESS qui expérimente, notamment dans la gouvernance partagée, où elle a quelques atouts à valoriser. On est vraiment dans la transformation sociétale.

**C. :** Intéressant ! Je vais en parler à ma collectivité !

**B. :** Oui, mais pas seulement. Pour que cela réussisse, il faut vraiment que l'initiative parte de la base, des acteurs de terrain, et qu'ils développent des projets concrets. Si le soutien de la collectivité locale est bienvenu, il faut aussi trouver la bonne distance pour préserver l'autonomie du projet. Il est important d'animer la dynamique dans la durée. Et enfin, il faut instaurer une vraie gouvernance collective, pas toujours simple !

Mais nous sommes dans un réseau de compagnonnage de PTCE où les retours d'expérience sont importants, n'hésite pas à nous contacter !

**C. :** Je n'y manquerai pas ! Pardon, nous n'y manquerons pas !

Texte réalisé à partir des interviews de Quentin De Parmentier-Lallement, chargé de mission de la CRESS, animateur du comité de pilotage des PTCE en Hauts-de-France, et de Gérard Dechy, ancien Président de l'Apes et co-fondateur du PTCE PHARE.

► Lire les plus de la lettre :  
[apes-hdf.org](https://apes-hdf.org) - Ressources



## « Auton'Hommes » et aussi solidaires dans le Hainaut-Cambrésis



Crédits : Auton'Hommes

Dans les groupes de travail du PTCE Auton'hommes fourmillent des acteurs aussi divers que des collectivités, des acteurs ESS, des entreprises classiques, des bailleurs sociaux, la Chambre des Métiers ou le Réseau Entreprendre Hainaut. Ici, on évoque un projet de garde d'enfants assuré par des acteurs ESS sur une zone d'activités. Là, on envisage un accompagnement collectif de porteurs de projets.

Ce PTCE porté par le collectif PHARE a fait partie en 2021 des 15 heureux lauréats d'un appel à manifestation d'intérêt lancé par l'État. « A l'origine, le collectif,

qui réunissait 18 organisations ESS du territoire, s'est créé avec la volonté d'être plus forts ensemble, de mutualiser, partager les infos et les bonnes pratiques », explique Charles-Eric Granier, responsable développement. PHARE se lance dans des actions conjointes, comme cet événement sportif mettant sur un pied d'égalité les salariés et bénévoles des structures. Peu à peu, le collectif agrandit le cercle des partenaires. La labellisation PTCE lui permet de développer de nouveaux projets : fondation territoriale, validation des acquis de l'expérience pour les salariés en insertion, alimentation...

Auton'Hommes rassemble aujourd'hui une cinquantaine d'acteurs, dont des universitaires. Ces derniers ont été associés dès le début de la démarche pour apporter des outils d'évaluation. Pas simple de mettre dans la boucle autant d'acteurs différents ? « Certes, c'est pourquoi la dynamique doit être évolutive et adaptable afin de construire des projets solides et durables. Au final, il s'agit d'améliorer le cadre de vie des habitants et de les rendre plus autonomes ».

[associationphare.fr/ptce-autonhommes](http://associationphare.fr/ptce-autonhommes)

Carine Ollive-Carlier

## Emergence Hénin-Carvin, collectivité et acteurs main dans la main !

Parfois, les PTCE naissent de l'alliance des acteurs et de la collectivité, et aussi d'opportunités !

Il y a deux ans, à la faveur d'un travail sur un projet de territoire écologique, la Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin souhaite miser sur l'ESS, vectrice de solidarités, mais constate qu'elle n'est pas assez implantée sur le territoire.

Découvrant l'outil PTCE, elle propose d'accompagner les acteurs ESS pour qu'ils puissent porter des projets en commun. Conscients que l'union fait la force, 7 acteurs de tailles et de champs d'activités divers se lancent et créent Emergence Hénin-Carvin.

Cette démarche porte ses fruits : en juin dernier est né le Garage solidaire de Courrières, porté par l'AFEJI. Autre projet en cours de réalisation à Carvin : la Pépinière d'initiatives et d'activités créatrices, pierre angulaire

du PTCE, qui vise à devenir un tiers-lieu d'incubation de projets. Et le collectif compte bien travailler en lien avec les projets alimentaires et énergétiques de l'agglomération...

Ses acteurs s'attaquent à présent à une structuration plus formelle, mettent en place une charte des valeurs communes, se mettent d'accord sur un mode de gouvernance et sur les conditions d'accueil d'autres structures. Emergence Hénin-Carvin souhaite en effet s'ouvrir à d'autres membres sur le territoire. Le début d'une aventure prometteuse !

[PTCE Emergence Hénin-Carvin](#)

Christine Masse



## Les écopôles alimentaires ou l'art de l'omelette au lard...



Ces démarches soutenues par les collectivités sont nées à Audruicq il y a quelques années, puis ont essaimé à Loos-en-Gohelle, et sont désormais présentes ailleurs en France. De quoi s'agit-il ? D'allier plusieurs enjeux : fournir des produits de qualité aux « mangeurs », notamment les plus fragiles, structurer une filière alimentaire sur un territoire avec les producteurs, créer des emplois locaux et expérimenter de nouveaux

modèles économiques. Se mêlent dans une même dynamique jardins d'insertion, ateliers cuisine, plateforme de transformation et de livraison de paniers bio, formations d'ambassadeurs.. et bien d'autres choses !

Fort de ces expériences, Dominique Hays, cofondateur de ces deux écopôles labellisés PTCE, en tire quelques enseignements. « Un PTCE convoque des acteurs qui ne travaillent pas forcément ensemble selon un mode coopératif. Nous sommes plutôt fiers d'avoir avancé concrètement sur ce point et d'avoir réussi à développer des services appréciés par les habitants. Nous avons élaboré un référentiel du Bien-vivre alimentaire qui commence à être mobilisé par le réseau Cocagne. Nous accompagnons des collectivités sur leur Projet Alimentaire Territorial... »

Des conseils aux gens souhaitant se lancer dans un PTCE ? « S'il faut être vigilant sur les questions d'équilibre des pouvoirs et de démocratie, avant toute chose, entreprenons, et soyons exigeants et ambitieux. La légitimité d'un PTCE, c'est de faire société autour d'un enjeu et de rassembler autour des gens impliqués ! Impliqués comme l'est le cochon dans l'omelette au lard, et pas simplement concernés comme l'est la poule avec son œuf ! »

[ecopolealimentaire.fr](http://ecopolealimentaire.fr)

Pascal Desreumaux

## DU CÔTÉ DES ADHÉRENTS

### Les Amis du Marlois, du Familistère à l'estaminet !

« Nous possédons les outils pour agir sur, le réel qui agit sur nous. C'est un degré de liberté, donc de responsabilité\*. » Voilà une citation qui inspire fortement Benoît et Isabelle Schmerber.

En 2020, ce couple résidant dans l'Aisne se fait du souci : Covid, environnement chamboulé... Ils rêvent tous les deux de lien social et de développement pour leur commune. L'association « Les Amis du Marlois » voit le jour.

Les contours d'un estaminet se dessinent, pour les gens de tous bords et de tous âges, pour papoter, se cultiver, jouer... Tout se concrétise avec l'achat de l'ancienne succursale marloise des magasins coopératifs « Familistère ». Ils adhèrent à l'Apes pour les valeurs écologiques et humaines qu'elle porte et qui entrent en résonance avec leur projet. Les idées fourmillent : se fournir auprès des brasseurs et du boucher du village, créer des emplois qui ont du sens... Et pourquoi pas un chantier d'insertion pour du maraîchage local ? À suivre !

\* Extrait de l'ouvrage « Le laboureur et les mangeurs de vent », Boris Cyrulnik

[schmerber.benoit@bbox.fr](mailto:schmerber.benoit@bbox.fr)

Fanny Obled

## Entretiens

### « Il n'y a pas de modèle unique de PTCE. »

Entretien avec Rachid Cherfaoui, cofondateur de la Maison de l'Économie Solidaire du Pays de Bray et président de l'Institut Godin.

#### Tu animes, avec d'autres, un groupe de PTCE-compagnons. Ça consiste en quoi ?

*Ce sont une douzaine de PTCE qui font bénéficier les autres de leur savoir-faire. On organise des visites apprenantes collectives sur chacun de nos sites et ailleurs. On y aborde différents sujets comme le thème de la recherche/développement. Il nous arrive d'être sollicités individuellement mais ce n'est pas notre rôle, c'est celui des réseaux comme les CRESS ou l'Apes.*

#### Quels points de vigilance vois-tu dans cet accompagnement ?

*Il faut expérimenter des choses ensemble et si ça prend, on passe à l'étape suivante, et ainsi de suite. Il n'y a pas de modèle unique de PTCE, chaque dynamique territoriale est différente. Si on peut retrouver des points communs, c'est bien le besoin de mobiliser des capitaux propres pour pouvoir prototyper des outils. Il n'y a aucune politique publique qui actuellement peut jouer ce rôle-là.*

### « Recherche et terrain peuvent se nourrir réciproquement. »



Entretien avec Jennifer Sanioossian, docteure en sciences de gestion et cofondatrice de « L'équipage ».

#### Qu'est-ce que L'équipage ?

*L'Equipage est une entreprise qui apporte accompagnement, prototypage et mise en récit auprès et pour les coopérations territoriales. C'est dans ce cadre qu'en tant que docteur je réalise des recherches-interventions. Par ailleurs, je me suis associée à d'autres universitaires de diverses disciplines (sciences po, gestion, économie, sociologie...) pour construire un programme de recherche*



Le bâtiment de la recyclerie, l'un des rejets de ce PTCE.  
Crédits Maison de l'Économie Solidaire

*Il faut mobiliser d'autres partenaires et notamment des acteurs économiques hors ESS.*

#### Comment on parvient à associer développement économique et valeurs de l'ESS ?

*Il est important de redistribuer au sein du collectif la valeur ajoutée créée par chacun. Par ailleurs, il n'y a pas que l'ESS dans un PTCE, on a besoin de tout le monde. Mais si à la fin, on fait tous ensemble de l'économie solidaire, alors on a gagné notre pari.*

eco-solidaire.fr

Propos recueillis par Pascal Desreumaux

*commun sur les PTCE. Cela nous incite à nous décloisonner nous aussi !*

#### Quel intérêt y a-t-il à intégrer de la recherche dans les PTCE ?

*Il y a une relation dynamique avec les acteurs. Dans les échanges, nous observons et nous questionnons en tant que chercheurs. Nous regardons comment se fabrique un PTCE, comment ça s'organise, comment c'est utile au territoire, quelles sont les bonnes pratiques, quelle est la place des leaders, comment la mise en récit permet de fédérer les acteurs, comment la construction de modèles économiques pérennes peut aussi nourrir les acteurs membres... Nous construisons des réponses pour faire avancer les choses sur le terrain et les acteurs nous apportent aussi du grain à moudre. C'est du gagnant-gagnant !*

equipage-hdf.fr



# Raismes s'élève vers les cimes de la transition

**Ville au passé minier, Raismes s'inspire des exemples de Loos-en-Gohelle ou Grande Synthe pour sortir des sentiers battus... et tracer son chemin !**

Est-ce parce que la ville est bordée de forêts et d'arbres centenaires que sa municipalité a lancé une vaste réflexion sur le temps long ? En tout cas, à l'heure où la population se préoccupe davantage de ses fins de mois, le maire, Aymeric Robin, mène depuis 2017 la dynamique « Raismes 2032 » pour engager la transformation de la cité sur tous les plans : urbain, écologique, économique, solidaire et aussi citoyen... En 2017, lors de consultations menées dans la ville, via des « crieurs de rue », parole est donnée aux habitants : comment imaginent-ils leur quartier dans 15 ans ? Intégrant leurs retours dans ses projets, la municipalité lance ou appuie des actions ambitieuses : rénovation énergétique de bâtiments et de logements, plans de paysage pour reverdir la ville... Elle saisit les opportunités de multiples appels à projets pour financer ses ambitions. Tout en gardant une cohérence globale. En interne, l'organisation de la collectivité s'adapte : on travaille « transversal », en « mode projet ». On intègre les habitants dans les chantiers.

Toutes ces réflexions se concrétisent : écoferme dans le quartier Sabatier, espaces sportifs pour la jeunesse dans les lieux publics... Le château Mabilie, lieu emblématique, accueille le R-Lab, laboratoire de participation citoyenne, qui a hébergé l'an dernier un brainstorming géant : une centaine de personnes y ont participé. Et d'autres réalisations sont en cours : cheminement urbain pour relier les quartiers, événement valorisant les initiatives solidaires...

« Les habitants ont une expertise d'usage que nous n'avons pas », note Corinne Crequit, directrice générale. La Ville impulse aussi une réflexion sur les aménagements urbains actuels, qui ont été pensés par et pour des hommes. Des femmes sont intégrées dans les groupes de travail pour que tout le monde trouve sa place, dans la rue comme dans la cour de récré.

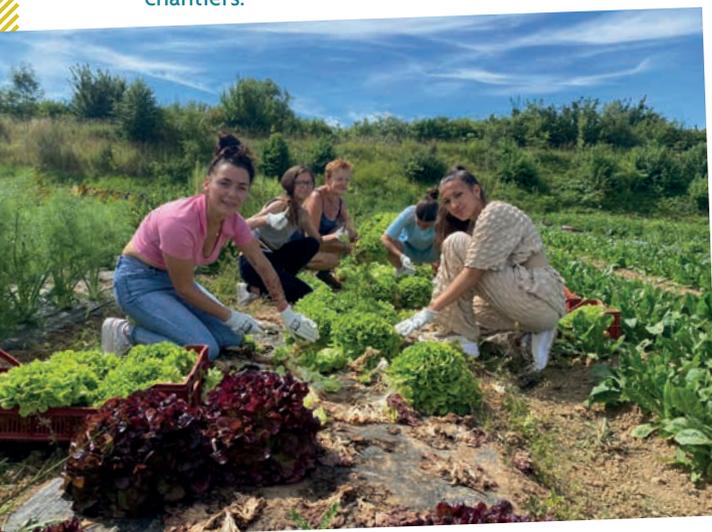
Prochaine étape : approfondir la cohésion sociale. Un travail sur la mise en récit du territoire a été amorcé avec l'Apes, la Ville veut aller plus loin. « En creusant l'histoire et l'identité de la ville, les habitants retrouvent leur fierté. »

[ville-raismes.fr](http://ville-raismes.fr)

**« On sème et ça se déploie. »**

**Jean-Paul Mottier, adjoint au maire de Raismes**

« Beaucoup d'initiatives ont été prises dans le domaine de l'alimentation. C'est pour les renforcer que nous avons lancé le Plan Alimentaire Territorial. Dans le contexte actuel, c'est d'autant plus important de développer l'autonomie alimentaire. L'objectif est de créer un cercle vertueux. Production maraîchère, sensibilisation au bien-manger et au jardinage... C'est aussi un moyen de remobiliser des populations en grande difficulté par de l'emploi d'hyper-proximité. L'ESS y joue un rôle fondamental. Nous allons passer à la vitesse supérieure en créant une filière pour livrer la restauration collective. »



Un groupe de jeunes est accompagné dans des projets de citoyenneté.  
Crédits Maison de quartier Sabatier



L'écoferme du Pinson est implantée en plein cœur du quartier Sabatier  
Crédits : P. Hanssens

## ➔ Quand la ferme du Pinson chante à tout va...

**F**rédéric, salarié en insertion et guide composteur, montre fièrement le terreau dans lequel se fauillent une foultitude de vers. Ici, les habitants peuvent venir déposer leurs déchets verts sur un tas et récolter le compost mûr quelques mois plus tard. Implantée dans le cœur du quartier Sabatier, sur le terrain occupé auparavant par les Camus (préfabriqués construits dans les années 50), l'écoferme du Pinson, gérée par le CAPEP, se veut ouverte à tous. « *Quand elle a été créée, les gens du quartier sont d'abord venus par curiosité voir ce qui s'y passait, raconte Anthony Burgnie, encadrant technique. Ils sont allés voir les poules, ont papoté. Puis ils sont revenus : les uns y achètent des légumes bio, les autres viennent y apprendre à jardiner ou partagent leur expérience. Une serre leur est mise à disposition.* » Peu à peu, des habitants se (re)mettent à faire le potager dans leur jardin. Un jeune en rupture de ban y a découvert le goût d'un métier au grand air... Et la ferme se met à nouer des liens avec les jardins partagés d'autres quartiers. Les boucles n'en finissent plus de se boucler !

➔ L'écoferme du Pinson

## ➔ Maison de quartier Sabatier, ça vibre dans la canopée !

« *Ici, on mobilise sur l'envie et on fait grandir les gens* », explique Bruno François, responsable de la maison de quartier, labellisée centre social. Dans ce secteur, la population est en grande fragilité sociale et culturelle et l'on y compte beaucoup de travailleurs pauvres. La maison de quartier se démène. Repair café, paniers solidaires, donneries, numérique éthique, nettoyage de la forêt voisine, triathlons... Tout est bon pour faire de l'éduc' pop'. « *On valorise les ressources des gens, qui savent très bien se transmettre des savoirs entre pairs.* »

Et ceux-ci se montrent solidaires : toutes les générations se mobilisent pour aider les plus précaires. « *On travaille aussi à de l'insertion durable : simples usagers au départ, certains cheminent ensuite vers le bénévolat, entrent au conseil d'administration de l'association, retrouvent confiance en eux et parfois un emploi.* »

quartiersderaismes.fr

## ➔ Le conseil citoyen consulte... et propose

**S**i les conseils citoyens ont été créés au départ pour améliorer le cadre de vie dans les secteurs classés « Politique de la Ville », celui de Raismes est consulté par la municipalité pour des projets se déroulant dans tous les quartiers. « *On prend le pouls des gens* », note son président Eddy Claisse. Dans le quartier Sabatier, les anciens voulaient un terrain de pétanque, les jeunes un équipement de sport. Le conseil a fait remonter les envies. « *La municipalité est réactive et sincère dans sa démarche. Tout est réfléchi : on teste, puis on voit, et on avance... vers 2032 !* »

Le conseil s'est constitué récemment en association indépendante et mène ses propres projets. « *On a proposé de mettre des boîtes à livres dans les rues, en lien avec les écoles. On organise aussi des événements comme des kermesses... On se forme aussi, on n'arrête jamais d'apprendre...* »

➔ Conseil Citoyen Raismes

## APES EN BREF !

### Une boîte à outils pour la PLUSS

Envie d'en savoir plus sur la PLUSS ? Prenant appui sur le référentiel de la Production Locale, les acteurs de la PLUSS proposent toute une palette de ressources aux acteurs et collectifs souhaitant se mettre en action. Plusieurs initiatives ont donné lieu à la réalisation...

- ▶ d'une application d'auto-évaluation d'un projet au regard des 10 balises du référentiel : la boussole PLUSS ;
- ▶ d'un kit d'animation permettant d'explorer des futurs possibles ;
- ▶ d'un film de présentation des SCIC, courte fiction tournée en décors réels ;
- ▶ de lettres, carnets, portraits d'acteurs et de territoires ;
- ▶ d'une journée d'échanges sur le thème de la coopération expérimentée avec des acteurs de l'Artois ;
- ▶ d'une vidéo présentant la genèse et la mobilisation des ambassadeurs PLUSS

Plus d'infos: [apes-hdf.org](http://apes-hdf.org) – Production locale



## ILS/ELLES PARLENT DE NOUS

« *L'accompagnement de l'Apes, c'est du sur-mesure !* » Sarah Collet, cofondatrice de la boutique apprenante de Guise



En 2018, Sarah Collet de Avenir Développement Formation 02, Sylvie Millot de Devenir en Vermandois et Rikia Lefèvre d'Adermas s'inscrivent au parcours « Nouveaux Modèles Économiques » porté par l'Apes. Ces trois structures d'insertion fonctionnent autour d'activités variées : le recyclage de jouets, les ateliers bois, le maraîchage... Sylvie témoigne : « *L'accompagnement de l'Apes est du sur-mesure, ancré sur les territoires. C'est très différent des suivis standardisés qu'on avait déjà connus* ». De belles coopérations voient le jour. « *Tout ça fait boule de neige et donne à nos projets encore plus de sens !* » Les trois responsables imaginent un espace de vente commun qui permettrait à leurs organisations de s'adresser directement aux habitants, et aux salariés en insertion de découvrir de nouveaux métiers. Aujourd'hui, le projet de la boutique apprenante est en cours, avec en prime des chantiers d'insertion pour la restauration du bâtiment ! Un futur PTCE ?

Fanny Obled

## UN PAS EN AVANT

### MUTUALISER DU MATÉRIEL SPORTIF

Ici, des gants de boxe vont être prêtés à un foyer de personnes handicapées. Là, des ballons récupérés au Racing club de Lens vont être donnés à un club amateur. « *Nous avons constaté que de nombreux organisateurs de manifestations sportives avaient besoin du même matériel, mais certains n'avaient pas les moyens d'en acheter alors qu'ailleurs, le matériel était sous-utilisé* », note Florent Fernagut du Comité Départemental Olympique et Sportif 62. C'est ainsi qu'est née l'idée de créer une plateforme en ligne permettant à chacun, particulier ou association, d'emprunter, de donner, de prêter ou d'échanger du matériel sportif. Voilà aussi un très bon moyen d'éviter la surconsommation d'objets !

[sport-ressources-62.fr](http://sport-ressources-62.fr)



**ACTEURS POUR UNE  
ÉCONOMIE SOLIDAIRE**

Apes, Maison de l'Économie  
Sociale et Solidaire,  
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille  
Tél. 03 20 30 98 25  
[contact@apes-hdf.org](mailto:contact@apes-hdf.org)  
[www.apes-hdf.org](http://www.apes-hdf.org)

**Directeur de la publication** Luc Belval, Président de l'Apes  
**Coordination et rédaction** (sauf mention autre) : Patricia Hanssens  
**Comité de rédaction bénévole** Nathalie Bardaille, Luc Belval, Julien Boidin, Gérard Dechy, Guillaume Delevaque, Pascal Desreumaux, Dominique Dupont, Anne-Marie Flandrin, Joackim Lebrun, Christine Masse, Magali Nayrac, Fanny Obled, Carine Ollive-Carlier, Olivia Ruel-Mailfert, Laureline Vallat.  
**Création graphique** Fanny Falgas  
**Illustrations** Fanny Pinel  
**Gravure – Impression** : La Monsoise – tirage à 800 exemplaires

L'Apes est le réseau des acteurs de l'économie solidaire des Hauts-de-France. Ses adhérents se reconnaissent dans des valeurs et des pratiques solidaires, ils se placent dans une démarche d'amélioration continue.

